

Edition de Mulhouse

DNA

DERNIERES NOUVELLES D'ALSACE

Le premier
quotidien
d'Alsace

N° 19 • Jeudi 23 janvier 2003 - 0,80 €

www.dna.fr

STAFFELFELDEN

A la Galerie

Quel talent, ce Dany Mauro!

Bien sûr, le spectacle avait commencé avec une heure de retard, bien sûr, c'était à Staffelfelden, et l'endroit n'était pas facile à trouver!

Bien sûr, on se serait cru au bout du monde, à se dire à ce moment précis, mais qu'est-ce que je fais là? avec une cinquantaine de personnes au grand maximum!

Et bien non! l'artiste était à la hauteur de l'attente, bien plus que cela, épatant, époustouflant, impressionnant!

Un professionnalisme à toute épreuve, ce Dany Mauro, quand il arrive en scène, immédiatement dans le bain, avec sa voix à la tessiture impressionnante, sa présence tout de suite familière, attachante et charismatique à la fois, son naturel sentant bon le sud de la France, et ce talent singulier.

Celui d'un homme de scène sans concession, qui donne vie à ses personnages connus de tous, leur prêtant parfois des mots démonia-



L'imitation a désormais un nom, Dany Mauro.

(Photo DNA)

ques, comme pour ce J.M. Belzébuth évoquant ce sud où il facho, ce Renaud en clair-obscur sur fond de douce France, ou ce Cabrel soudain lubrique, répondant au 08.36, tape dièse et je te fouette!

Toutes les personnalités, les milieux sont victime de l'oeil clairvoyant de Dany, transperçant d'un regard acéré les apparences pour atteindre la cible ultime, cette vérité brutale qui fait mal, égratigne et gifle le visage d'une actualité bien souvent frelatée.

L'écologie n'est pas en reste, avec S. Eicher qui veut digérer en paix, après un bon menu listériose buffalo grill, sans parler d'un Le Perse pathétique dans questions pour un sauvegeon.

Rien ne lui échappe, avec sa frimousse de jeune premier, blond aux yeux bleus parfois pétillants et lubriques comme ceux d'un Trenet. Le verbe facile d'un Luchini hystérique et péremptoire, l'humour incisif d'un bistouri Clooney tenus par Chevalier et Laspalès, ou d'un Devos imitant la sole dorée, fantastique!

Il croque ses personnages comme d'autres dans une pomme, récupérant les pépins acides pour en extraire

le précieux nectar si souvent occulté, celui de l'essence même de l'imitation, ces infimes tics et tocs des têtes à claques élastiques et cathodiques.

Jospin ou Chirac, Doc Gynéco ou Bruel, Dany Brillant ou Loana, tous les pseudo rois du monde gravitent, et chutent, au suffrage universel, bien sûr! Laam est une pauvre citrouille, Obispo chante la scarlatine, et ça se dispute chez Delarue.

Faire le con à la télé rend star, et la star à la télé rend con, boucle bouclée, et chut!

Après deux bis, et la vision fugitive de Lama conviant de sa voix de stentor Brel et Barbara à regarder le troupeau Star Ac', le public, hagard, se lève, encore remué des rires aux larmes, pour saluer l'imitateur génial jusque dans son final Aubère, et nous aussi, nous nous demandons, comme Barbara, «Dis, quand reviendras-tu?».

Emmanuel Pérez